

Falaises calcaires ombragées collinéennes à montagnardes, de la Bourgogne, du Jura, des Préalpes et des Pyrénées centrales

CODE CORINE 62.152

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Étage collinéen surtout, mais se retrouvant à l'étage montagnard.

Falaises de calcaires compacts ou de schistes calcaires, rochers de tuf fossile.

En situation d'ubac (orientation nord à nord-ouest prédominante), ombragée et fraîche.

Gros blocs de rochers issus d'éboulements anciens des falaises voisines enclavées dans la forêt.

Végétation riche en fougères et en mousses s'installant dans les fentes où s'est accumulée une petite quantité de matière organique (issue des lichens et des mousses pionniers).

Habitat qui était fréquent dans les puits (en voie de disparition dans ces conditions).

Variabilité

Cet habitat ne concerne qu'un seul type de communauté : l'association à **Cystoptéris fragile** et **Scolopendre** [*Cystopterido fragilis-Asplenietum scolopendrii*], qui s'exprime au travers de différentes variantes en fonction du domaine biogéographique.

Domaine continental :

une forme collinéenne (sans espèces montagnardes) et une forme montagnarde [avec le Polystic à aiguillons (*Polystichum aculeatum*)];

noté sur roches siliceuses « basiques » en Morvan, avec Orpin à feuilles épaisses (*Sedum dasyphyllum*), Diplotaxis des murs (*Diplotaxis muralis*).

Domaine atlantique : des variantes atlantiques se rencontrent dans les Pyrénées (vallées du Gave de Pau et du Gave de Cauterets) avec, en plus des diverses espèces d'Asplénium citées ci-dessous, la présence de Polystic à dents sétacées (*Polystichum setiferum*), Dryoptéris écailléux (*Dryopteris affinis*)f

Physionomie, structure

Végétation représentée par des populations dispersées, installées dans les fentes où sont réunies de la terre fine et de la matière organique.

Végétation dominée par des fougères dans un premier temps, avec apparition progressive de plantes herbacées sciaphiles.

En fin d'évolution peuvent s'installer quelques arbustes de petite taille [Groseillier alpin (*Ribes alpinum*), Groseillier à maquereau (*Ribes uva-crispa*)].

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

<i>Asplenium adiantum-nigrum</i>	Asplénium doradille-noire
<i>Asplenium ruta-muraria</i>	Rue-de-muraille
<i>Asplenium scolopendrium</i>	Scolopendre
<i>Asplenium trichomanes</i>	Asplénium trichomanès
<i>Cardaminopsis arenosa</i>	Arabette des sables
<i>Cystopteris fragilis</i>	Cystoptéris fragile

Polystichum aculeatum
Polypodium interjectum
Brachypodium sylvaticum
Campanula rotundifolia
Cardamine impatiens
Dryopteris filix mas
Geranium robertianum
Hedera helix
Lamium galeobdolon
Mercurialis perennis
Moehringia trinervia
Mycelis muralis
Oxalis acetosella
Poa nemoralis
Ribes alpinum
Ribes uva-crispa

Polystic à aiguillons
Polypode intermédiaire
 Brachypode des bois
 Campanule à feuilles rondes
 Cardamine impatiente
 Fougère mâle
 Géranium herbe à Robert
 Lierre
 Lamier jaune
 Mercuriale vivace
 Moehringie à trois nervures
 Laitue des murs
 Oxalis petite oseille
 Pâturin des bois
 Groseillier des Alpes
 Groseillier à maquereau

Confusions possibles avec d'autres habitats

Confusion possible avec d'une part, à l'étage collinéen, la communauté à Asplénium trichomanès et Rue-de-muraille (*Asplenium ruta-muraria*) [*Asplenietum trichomano-rutae-murariae*, *Potentillion caulescentis*; Code UE : 8210] et d'autre part en montagnard avec la communauté à Asplénium à pétiole vert (*Asplenium viride*) et Cystoptéris fragile (*Cystopteris fragilis*) [*Asplenio viridis-Cystopteridetum fragilis*, *Cystopteridion fragilis*; Code UE : 8210] dont il manque les espèces montagnardes typiques [Moehringie mousse (*Moehringia muscosa*), Valériane triséquée (*Valeriana tripteris*), Aster fausse pâquerette (*Aster bellidiastrum*)f].

À la même altitude et sur les mêmes substrats, confusion possible avec les végétations des falaises ensoleillées du *Potentillion caulescentis* [Code UE : 8210].

Correspondances phytosociologiques

Cet habitat s'inscrit dans l'alliance du **Violo biflorae-Cystopteridion fragilis** et relève de l'association du **Cystopterido fragilis-Asplenietum scolopendrii**.

Dynamique de la végétation

Compte tenu des conditions écologiques (fentes de rochers ombragés), l'évolution de la végétation pionnière est très lente et limitée. On observe l'apparition de quelques herbacées forestières de sous-bois ou de lisières ombragées qui favorisent l'enrichissement en matière organique des anfractuosités (Lamier jaune, Laitue des murs, Pâturin des bois) ; la dynamique s'arrête avec l'implantation d'arbustes (Groseilliers surtout).

Habitats associés ou en contact

Ces végétations de fentes de rochers se rencontrent dans divers contextes forestiers caractérisés par :

des hêtraies à « Aspérule » et « Dentaires » d'ubac ; des sapinières-hêtraies d'ubac, neutrophiles [Code UE : 9130] ;

des érablaies sur éboulis grossiers [Code UE : 9180*] ;
des érablaies-frênaies riveraines [Code UE : 91E0*].

Répartition géographique

Ce type d'habitat défini en Bourgogne, en Haute-Marne se retrouve sur les plateaux calcaires de Lorraine, du Jura, à l'étage collinéen et s'observe également à l'étage montagnard.

Il s'observe également dans les Préalpes calcaires du Nord et du Sud.

Présence de communauté relevant de ce type d'habitat, dans les Pyrénées centrales.



Valeur écologique et biologique

Ce type d'habitat occupe une aire assez large à l'intérieur de laquelle, les individus occupent des sites ponctuels, avec des surfaces très réduites.

On notera la présence de quelques espèces montagnardes rares à l'étage collinéen [Polystic à aiguillons (*Polystichum aculeatum*)].

Présence d'espèces d'oiseaux protégés sur le plan national tel que le Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*).

Espèces de l'annexe II de la directive « Habitats »

Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersi*, Code UE : 1310).

Espèces de l'annexe I de la directive « Oiseaux »

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*), Aigle royal (*Aquila chrysaetos*), Hibou grand-duc (*Bubo bubo*).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Type d'habitat caractérisé par la végétation des fentes de rochers calcaires compacts ombragés et humides.

Tous les stades dynamiques décrits précédemment sont à retenir.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Habitat le plus souvent permanent, peu menacé.

La végétation rupicole de cet habitat est très liée aux conditions ombragées et humides : par ouverture du peuplement et apport de lumière, des coupes forestières dans les forêts de contact peuvent nuire à la végétation.

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

Tous les états (habitats typiques, ou habitats légèrement évolués).

Rappels de quelques caractères sensibles de l'habitat

Habitat pouvant souffrir d'une mise en lumière brutale suite à une coupe forestière importante.

Modes de gestion recommandés

Pas d'intervention directe sur l'habitat lui-même, mais veiller à maintenir les conditions sciaphiles nécessaires en pratiquant une gestion de type jardiné dans les forêts à proximité des falaises ou des gros rochers isolés, en conservant des arbres adultes à vieux à fort recouvrement tout en pensant leur remplacement par la régénération.

● Recommandations générales

Maintien des conditions sciaphiles.

Non-ouverture de carrières dans les calcaires, support de cet habitat.

Déviations des itinéraires d'escalade afin de protéger ces habitats et la faune ornithologique des falaises par la mise en œuvre de plans de circulation de l'escalade.

Conventions avec les partenaires de la spéléologie, de l'escalade, du vol libre.

Exemples de sites avec l'habitat dans un bon état de conservation ou avec gestion conservatoire

Haute Chaîne du Jura, reculée jurassienne et vallée de la Loue, falaises du Jura méridional (cluse de Nantua).

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Préciser l'aire de distribution de ce type d'habitat et préciser ses variations d'ordre écologique et d'ordre dynamique.

Bibliographie

RICHARD J.-L., 1972.

ROYER J.-M., 1991.